

pour représenter le Pape à Baltimore, Satolli, dis-je, est arrivé ici, et a commencé ses cours. Je vous assure qu'il n'a pas volé sa réputation. Il allie deux qualités qui se rencontrent difficilement chez un seul homme : c'est un savant, un métaphysicien à rendre des points à Aristote, et qui joue avec les abstractions les plus inabordables ; en même temps c'est un orateur incomparable qui parle latin comme Cicéron, et se passionne pour la vérité de manière à entraîner son auditoire, et à l'enthousiasmer par une éloquence brûlante. Jamais de ma vie je n'oublierai sa première conférence après son retour.

Nous étions là, à la Propagande, 300 prêtres et ecclésiastiques attendant l'arrivée du grand professeur, et l'un de nous devait lui lire une adresse en vers. Je m'attendais bien qu'on allait applaudir avec rage à l'arrivée de cet homme dont j'entendais parler depuis mon arrivée, je savais bien qu'une joie extraordinaire allait se manifester sur tous les visages ; mais j'étais à cent lieues de m'imaginer ce qui allait arriver. Satolli apparaît tout à coup dans la porte de la salle, et dès ce moment les trois cents regards sont rivés invinciblement sur lui, pendant que les mains applaudissent avec frénésie.

Il se rend à sa chaire : ce sont des trépignements de bonheur et d'allégresse indicible. On lui déclame la poésie de bienvenue signée de tous les élèves. Mais qu'est-ce que cela auprès de la poésie de trois cents regards fixés avec amour sur cet homme extraordinaire, et si brûlant, pour ainsi dire, de leurs rayons réunis !... Mais le dernier vers a retenti sous la voûte de la salle ! Alors une tempête d'acclamations et d'applaudissements se déchaîne avec fureur, et les regards convergent toujours vers leur centre bien-aimé. Maintenant on retient son haleine ; on pourrait entendre respirer une mouche ; il va parler ! Et voilà que lentement d'abord, mais harmonieusement, les paroles viennent se poser sur ses lèvres, et c'est là que nous allons les recueillir avec volupté. Festin incomparable ! où chacun peut tout prendre, et dont on ne voudrait laisser perdre aucune miette. Puis le voici qui s'anime ; il parle de Dieu, de ses perfections. La parole est brûlante, les gestes sont nombreux et expressifs... Bref, une heure passe, on n'en a pas connaissance.

Ce que je vous dis là chacun de ses élèves vous le dirait ; ils en sont tous fous, comme on dit.